« J'ai commencé les stages avec Jonathan l'année dernière, à raison d'environ un tous les deux mois, parce que j'ai toujours eu envie de faire du théâtre et que je manque de temps. La formule week-end me convient bien.
J'ai découvert des personnes vraies qui ne cherchent pas à paraître mais qui sont, et qui jouent. En plus d'un simple enseignement de la discipline, technique et d'improvisation, Jonathan nous invite sur la voie de l'abandon de sa propre personne pour laisser la place au présent, et nous conduit vers l'autre.
Je pense que c'est cette méthode particulière qui m'a fait revenir week-end après week-end.
Je voudrais pouvoir changer d'orientation professionnelle et trouve réconfortante l'idée d'être accompagnée dans cette démarche par l'école du jeu.
J'espère pouvoir continuer l'année prochaine et laisser progressivement le théâtre prendre plus de place dans ma vie. »

« Qu'est-ce que la discipline de Jonathan et l'association Tedua m'ont apporté ? En travaillant avec Jonathan, c'est d'abord le travail qui est apparu. C'est la patience du public. C'est de ne pas se jeter dans le jeu mais l'attendre, le sentir, non pas le toucher mais se faire toucher par lui, le jeu. C'est donc moins dans la phrase « éclate-toi » que « laisse éclater » que je me suis reconnu au sein de l'enseignement de Jonathan. Puis est venue une vision du théâtre comme un espace non plus délimité par une scène mais avec une orientation globale, et une relation privilégiée au public. Lui, ce public, est au centre de l'attention. J'ai alors découvert le jeu partout, dans une dimension totale, qui dépasse même le théâtre en lui-même. Enfin, l'association en générale, couplée à la méthode de Jonathan, m'a apporté un cadre de jeu où se retrouvent des personnes curieuses et très différentes. Si les débuts peuvent être hésitants avec un focus qui n'est pas fait sur la technique mais sur le vécu, lorsque l'on se détache de nous, en train de jouer, et que l'on s'en remet à l'écoute, les relations qui se créent deviennent des relations entières et sans faux semblants. Tedua est également un lieu de pratique de la vie associative et commune, d'entre-aide, et de réflexions sur l'organisation de la vie en générale, avec de la bienveillance et une disponibilité pour des échanges toujours très instructifs. »

« Jo et l'association Tedua m'ont apporté du bonheur, le droit d'être en colère, de ressentir la peur et d'exprimer mes émotions à nouveau. Ils m'ont permis de redevenir un être humain qui a le droit de ressentir ce qui se passe en lui et de faire bouger à l'extérieur pour l'exprimer sainement. Ils m'ont apporté la possibilité de jouer avec les émotions, d'avoir le droit d'y être connecté, d'en avoir accès et de l'exprimer à l'autre dans le respect. Ils m'ont permis de prendre conscience du masque que je porte au quotidien qui m'empêche d'être heureux, d'en avoir conscience et de m'en défaire dans le jeu. J'attends de l'école Tedua de m'aider à m'aimer tel que je suis, à libérer mes émotions, les ressentir et à les laisser s'exprimer pour libérer le potentiel qui brûle en moi. »

« J'ai rencontré le trio Tedua à un stage de clown auquel ils participaient. Très vite je suis venu à un stage qu'ils donnaient. A celui-ci, j'ai pu acquérir de précieux outils techniques, notamment pour me défaire de la mémoire du texte. De plus j'ai recontacté à des questions essentielles de par un déblocage qu'a provoqué l'exigence de Jonhatan. Leur bienveillance et leur ouverture à l'autre me fait croire en ce projet dans lequel je m'engage.
Enfin, j'attends de l'école un accompagnement, pour pouvoir me stabiliser dans mon jeu comme dans ma vie et pouvoir repartir de plus belle. Après maintes discussions, je sais que ce trio est fiable, et qu'ils enrichissent les autres de leur expérience, de par la discussion. »

« Dans le cadre de week-ends intensifs de théâtre axés sur le lâcher-prise, les enseignements de Jonathan ont provoqué chez moi un véritable dénouement du corps et de l'esprit. Etant d'un naturel doué pour la rumination et le souci de savoir comment je parais aux yeux des autres, j'ai tendance à craindre le regard impitoyable du public. Cependant, en prenant en compte le public comme le coeur de l'attention du comédien, chacune des interventions et des exercices proposée par le professeur transforme cette crainte présente sur le plateau en un espace de détente et de liberté où tout est offert au public. Le champ de l'expression n'ayant pas de limite, l'acteur peut se laisser pleinement aller. Ainsi, j'ai appris, et j'apprends encore, à retourner à une certaine forme de paix pendant le Jeu, en portant entièrement mon attention vers l'autre. J'essaye de laisser venir ce qui se présente à moi, de ne rien retenir, de ne rien cacher, de ne pas lutter. Et quand parfois, mes vieux démons refont surface, il me suffit de les accepter et de jouer avec eux sans jamais cesser de les offrir au public. L'association Tedua rend possible la concrétisation de ces moments formidables en intégrant avec bienveillance les nouveaux venus et en proposant une écoute attentive et chaleureuse à chaque oreille qui en éprouverait le besoin.

1) Le jeu avec Jonathan s'aborde en premier lieu par le lâcher prise : se déconnecter de l'emprise de l'esprit pour retrouver la spontanéité, basée sur l'instinct, un fonctionnement presque animal. J'y ai appris que l'esprit ne doit donc pas être aux commandes mais au contraire doit accepter de se laisser emporter par les « élans du coeur » les « remous de l'âme », la source. Mais il a son rôle à jouer et doit être capable d'apporter une certaine structure, peut être une reconnaissance, consolidant l'expression en jeu lui permettant d'avoir plus de force. Se détendre, se détacher de toute agitation mentale, se défaire de toute vision que l'on peut avoir de soi, oublier ne serait ce que l'espace d'un moment ses peurs, Jonathan y accorde une importance capitale car il sait que nous permettre de retrouver ce qui nous échappe trop facilement : la liberté, est le meilleur moyen d'accéder au jeu. Un autre point important est le rapport au public : on apprend que notre jeu n'existe que pour lui et en même temps grâce à lui. Il s'agit de s'abandonner au public, de faire en sorte que ce dernier reçoive le jeu des comédiens sans effort, alors en retour le ou les expressions existent pour de vrai. Il y a le partage avec le public mais aussi le partage avec les autres comédiens. Encadré par Jonathan, cela se fait dans le respect le plus total, on pourrait presque aller jusqu'à parler d'amour tellement la bienveillance est palpable. Les émotions partagées sont parfois d'une telle intensité qu'on a du mal à croire qu'il ne s'agit que de jeu. Au-delà de tout apprentissage, il y a l'effet ressenti. Pour avoir été dans une période difficile je me souviens de chaque séance comme d'une ascension vertigineuse vers la surface, un violent retour à la lumière. En d'autres termes : un moyen radical d'aller mieux.

2) Une école de la vie. Une famille.
Une séance avec Jonathan
Franchir la porte de la salle de cours de Jonathan, c'est pénétrer dans une atmosphère : la lumière y est douce comme tamisée, l'air dense comme chargé d'encens et une musique sobre et profonde communique avec notre âme. Les autres sont là, on est content de se retrouver, on s'embrasse, on parle de ce qui nous a séparé depuis la dernière séance. Vient ensuite le moment de commencer au sens propre, les regards s'échangent, comme envoutés, les visages sont souples et détendus, l'expression neutre, parfois des sourires s'échangent, signe d'inévitables élans de bienveillance. La séance se déroule au rythme efficace qu'insuffle Jonathan, contrasté, parfois rapide au bord du dépassement, d'autres fois lent et profond. On peut lui faire confiance pour nous éclairer dans les moments de flous et nous relever après les chutes qui ne s'avèrent pas aussi désagréables que ça. Et lorsque viennent les moments de dépassement, la douceur environnante ne peut que nous permettre d'aller encore plus loin. Le temps passe vite, les 2 heures touchent presque à leurs fin, le rythme se relâche, les corps se détendent, la respiration devenu commune retrouve son calme et sa paix, car il est bel et bien après tout ce qui s'est vécu question de paix. Pour résumer je parlerais de chaque séance comme d'un intense partage, d'un accès à la liberté et à soi, dont on devrait tous avoir la possibilité.

Qu'est-ce que la discipline du jeu de Jo et l'association t'ont apporté ? Avant d'intégrer les cours de Tedua donnés par Jonathan Dupui en 2017, j'avais déjà une petite expérience du théâtre, de la scène, et même du jeu devant une caméra. Je commençais justement à jouer pour l'image, pour le support cinématographique. Certains rôles me convenaient, collaient à ma personnalité. Je prenais alors confiance et avais seulement à rester moi-même. Mais j'ai très vite, au fur et à mesure des projets amateurs que j'intégrais, dû jouer des personnages aux comportements bien éloignés des miens. Le fait de changer mes attitudes du tout au tout me sortaient du jeu, du présent. Je n'ai pas su assumer certains tournages malgré la confiance qui m'avait été donnée. Les cours de Tedua m'ont appris à lâcher prise. Et les méthodes de Jonathan allaient en ce sens : il a su chaque fois que je jouais face à lui, cerner les failles, les instants de déconnection durant lesquels je ne jouais pas pour le public, mais bien pour moi-même, tentant d'offrir mais ne donnant rien. Jonathan, plus qu'un metteur en scène, est un analyste du comportement, un sculpteur de la pensée. Il m'a appris à porter mon regard ailleurs que sur mon moi, jouant et tentant d'être crédible, mais sur le spectateur. Pour offrir, simplement offrir. Une méthode d'enseignement difficile à décrire mais terriblement efficace. Sa pédagogie est agréable, facilement assimilable, il suffit de se laisser guider, de se laisser transformer pour devenir un comédien, pour incarner un personnage, quel qu'il soit. Qu'attends-tu de L'école Tedua ? Le jeu devient de plus en plus une vocation. Il y a ce feu en dedans qui pousse à fouler les planches pour vivre l'ébullition d'un spectacle offert à des spectateurs. Mais il y a du travail. Du travail technique, de lâcher prise, d'élocution… Les ateliers donnés par Jonathan entre 2017 et 2018 et ses méthodes m'ont convaincus qu'en continuant, je progresserai. Ce n'est pas de l'occupationnel, une simple manière de perdre sa timidité ou un moyen de s'amuser un jour par semaine. Il y a une vraie technique du jeu qui est enseignée là. Une technique qui, sur un an d'enseignement, serait suffisamment assimilée pour me permettre de démarcher auprès de metteurs en scène, troupes, directeurs de casting pour ce qui est du cinéma. Un enseignement non pas toujours agréable car il perturbe, il offre à voir un miroir de nous-même qui faut savoir briser, à la hache. Pour se déconstruire. Et se reconstruire de mille manières. Pour appréhender le JE comme il se doit.

Je participe aux stages mensuels de TEDUA depuis 2 ans maintenant. Débutante en la matière quoi qu'ayant des projets de création théâtrale, j'ai pu découvrir l'approche du jeu proposée par Jonathan. Sans jamais se départir de sa bienveillance, il accompagne le comédien dans son exploration et, de séance en séance, les progrès sont réels. Le travail, qu'il soit collectif ou individuel, permet à chacun de repousser peu à peu ses limites : Jonathan est attentif à l'individu et se révèle un guide efficace. Les apports théoriques permettent de mieux associer les mécanismes du jeu au ressenti du comédien ; les acquis sont ainsi consolidés et les automatismes s'installent au fil des stages. Pour autant, l'enseignant veille à ce que les nouveaux arrivants ne soient pas dépassés. J'ai également pu constater l'impact positif de ces stages sur ma pratique quotidienne de l'oralité : slam poésie, enseignement et animation de groupe. Enfin, Jonathan est entouré par une équipe chaleureuse et réactive. Organisation et communication sont fluides. Avec l'école Tedua, j'espère profiter d'un accompagnement dans une voie qui, pour moi, est celle de la professionnalisation (dans le cadre d'une reconversion). L'école devrait fournir un cadre favorable pour un travail accru avec une enseignant à l'écoute et ce, notamment, pour la concrétisation de projets déjà en développement (spectacles dont l'écriture est finalisée et dont les bases de mise en scène ont été posées). La présence ponctuelle d'intervenants extérieurs serait une source d'enrichissement de la pratique tout en autorisant le comédien à capitaliser sur ses découvertes lors des cours suivants. La création d'une école Tedua s'inscrit dans une démarche soucieuse de l'intérêt et du plaisir de chacun, démarche dont l'équipe pose, avec enthousiasme et constance, les jalons depuis un certain temps déjà.